

La lettre du gabier

085_01_2010_0129
JPB-EA-07922
1030**

The image shows a musical score for the song 'La lettre du gabier'. It is written for piano and voice. The score is in 3/4 time and the key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The tempo is marked 'Allegretto'. The score consists of five systems of music. The first system is an instrumental introduction for the piano. The second system begins with the vocal line: 'Hier matin, notre commandant — Nous a dit que le bâti-'. The piano accompaniment has a dynamic marking of 'f' and the instruction 'Pressez'. The third system continues the vocal line: '-ment — S'en allait partir à la guerre: Par la présente, votre'. The fourth system is marked 'Entre les Couplets' and includes the vocal line: 'fieu S'en vient vous dire son a-dieu. Bonne Grand'mère! J'au-'. The piano accompaniment has a dynamic marking of 'f' and the instruction 'Rall.'. The fifth system is marked 'Pour finir' and includes the vocal line: '-mer Fi-nit sa let-tre'. The piano accompaniment has a dynamic marking of 'ff'.

Hier matin, notre commandant
Nous a dit que le bâtiment
S'en allait partir à la guerre :
Par la présente, votre fieuf
S'en vient vous dire son adieu,
Bonne grand' mère !

J'aurais bien voulu, encore un coup,
Mettre mes bras à votre cou,
Tout comme au temps de mon enfance ;
Mais, l'un et l'autre, n'oublions pas
Qu' à présent votre petit gâs
Est à la France !

Les camarades du pays,
A leurs parents, à leurs amis,
Font aussi leurs adieux, bien vite,
Espérant que la lettre-ci
Vous trouvera vaillants, ainsi
Qu'elle nous quitte.

Parait qu'on va voir les Chinois ;
J'espère bien qu'avant six mois
Ils seront battus par les nôtres !
Si l'on débarque, faudra voir :
Je saurai faire mon devoir...
Comme les autres !

Je veux être le mieux noté
Pour m'en revenir breveté
Peut-être même quartier-Maître !
Avec mes galons frais cousus
je rirais si vous n'alliez plus
Me reconnaître.

Si je meurs – dam ! faut tout prévoir -
Vous prierez pour moi, chaque soir,
Madame la Vierge Marie :
Dites-vous, dans votre chagrin,
Que je suis mort, en bon marin,
Pour la Patrie !

Voici qu'on sonne le départ !..
Embrassez, tout doux, de ma part,
Celle... à qui, chaque jour je pense,
Qu'elle me conserve son cœur :
Il sera, si je suis vainqueur,
Ma récompense.

Adieu ! Pour de bon cette fois...
D'autant que, vraiment, je ne vois
Plus rien autre chose à vous mettre :
Votre Yvon, élève gabier,
Qui, sans finir de vous aimer,
Finit sa lettre !

La bonne chanson, Les chansons en sabots
Théodore Botrel, 1907
saisie Jean-Pierre Bertrand